



Mai 2019

COMMENT GAGNER LES ELECTIONS ?...

Nous vivons une période de mouvement intense et mondial, comme si les plaques telluriques qui maintenaient nos civilisations se mettaient à vibrer et à s'ébranler. Notre manière de voir le monde est déstabilisée, les principes qui nous avaient permis de fonder notre vie, et avaient traversé les âges, se trouvent contestés, dévitalisés : plus de droite ni de gauche, de croyants et d'athées, d'avenir radieux, vu comme grand soir, ou règne de Dieu. On ne sait plus, on n'y voit plus clair, on doute du passé et de l'avenir. Et là-dessus, on est submergé d'informations, qui nous abreuvent de mensonges et de manipulations. On en perd le sens du bonheur... Est-il seulement possible ?

Sur ce terrain mouvant, inquiétant et délétère, il faut bien poser un avis, puisque nous sommes encore en démocratie. Les élections qui, aux 4 coins du monde désignent les gouvernants pour aujourd'hui et demain, semblent écrire des chemins imprévus. Des responsables inconnus 6 mois avant, des bateleurs issus du show-biz, des vagues accrochées à des programmes révolus et des doctrines purulentes. Populisme et agressivité, faisant fi du respect le plus élémentaire des personnes, des cultures et des lois. Que devient là-dedans la pensée sociale des courants humanistes fondateurs de nos sociétés ? De l'Eglise, par exemple. Que devient le rêve du Conseil National de la Résistance, qu'il osait nommer : «Des jours heureux» ?...

Un modèle semble se dégager des récentes élections, curieusement répandu sur les 5 continents. Comme une méthode universelle de prise du pouvoir.

D'abord : désigner un bouc émissaire, une ennemi qui menace les fondements de nos civilisations. Point besoin de démonstration ni de raisonnement : le cri des tripes, la réputation, souvent manipulée et infondée, la peur, suffisent. Ils sont haïs comme le diable : Mexicains, Palestiniens, les migrants, Roms et même... l'Europe. Ils animeraient un complot mondial destiné à prendre le pouvoir et à opérer le «grand remplacement».

Ils seraient une menace pour nos familles, nos institutions, notre religion, nos modes de vie. Bref, la sécurité de nos sociétés. Susciter ainsi la peur parmi la population. Une pression pour plus de sécurité, une fermeté accrue à l'égard des «autres», qui ne sont pas de chez nous, suspects a priori. Un repli sur une société homogène de gens «comme nous», un appel à vivre «entre nous». Ainsi resurgissent les nationalismes, les milices et des partis qui n'hésitent pas à appeler à la haine et à l'exclusion : Inde, Italie, Israël, Autriche, Finlande, Turquie, Brésil, Russie, Hongrie, Pologne, Flandre, France, Etats-Unis, etc...

Sans même accéder au pouvoir, ils usent de leur influence et de la crainte qu'ils suscitent pour impulser une politique de répression et d'exclusion. Et dresser murs et barrières, miradors et camps de rétention. Il s'éveille parfois, à ce point, des élans de résistance, menés par des personnes qui ont l'expérience des dérives dictatoriales, ou s'appuient sur des convictions fermes d'humanisme ou de foi religieuse, au risque

d'être calomniés, harcelés, pourchassés, incarcérés ou éliminés.

Au bout de ces grondements sinistres, bien souvent, le délabrement de la société, la division, la haine. Et même, la guerre.

Le malheur, c'est que ça marche. Bien des semeurs de haine font des scores électoraux, se font réélire avec brio, et déploient sans scrupule une politique de transgression et d'immoralité. Ils font peu de cas des institutions destinées à réfréner les appétits de pouvoir absolu, et délégitiment celles qui se mettraient en travers de leur route : parlements, tribunaux, conseils, ONG, ONU et cours internationales. Ils se proclament «Chefs». Ils instaurent un rapport direct avec le peuple, qu'ils séduisent en flattant ses frustrations, en s'adressant à leurs bas instincts, de haine, de rapacité et de revanche. Tel est le populisme. Ils élaborent un programme «contre», fondé sur une idéologie individualiste, érigeant les «pareils» en bénéficiaires uniques des produits des mesures de refoulement et dépossession des ennemis désignés. Point de souci d'une dimension collective qui protège les plus vulnérables. Ils usent et abusent des réseaux sociaux, se comportent en acteurs de séries télévisées, pratiquent le mensonge et la manipulation à une échelle industrielle. Ils désignent comme complices des ennemis, ceux qui prônent plus de justice, de fraternité et de respect de la dignité de toute personne. Ils se parent des attributs de la religion dont ils gardent la forme et jettent le fond. La légalité et la moralité s'effacent devant l'intérêt de la caste qui a porté au pouvoir le chef. Corruption, mesures discriminatoires, vexations et justice truquée : Nelson Mandela. Jusqu'à l'assassinat : Martin-Luther King, Gandhi, Itzhak Rabin, Joe Cox, la députée travailliste britannique qui s'opposait au Brexit. Nous nous souvenons de ce que fut la Passion...

Comme chrétiens, nous avons les moyens d'être lucides. Nous pouvons mesurer quel régime prétendant au pouvoir mérite la confiance des citoyens. Nous sommes éclairés par une longue tradition de service de la collectivité, des plus faibles en premier ; de création d'institutions faites pour servir, bien avant que la puissance publique ne relaie : hôpitaux, congrégations, écoles, associations éducatives, de loisirs, de santé et de soutien aux délaissés. Pratique de la gratuité et de l'accueil inconditionnel : Vincent de Paul et Jean Vanier, Don Bosco, le Père Damien et Raoul Follereau, les Jésuites du Guarani, l'Abbé Pierre et Sr Emmanuelle, Robert Schuman et François d'Assise....

Le monde craque. Ouvrons les yeux et nos oreilles. Gardons au cœur l'Évangile. Et parlons ensemble : tel est bien le but de la rencontre sur la Pensée Sociale de l'Eglise, qui s'achèvera le mercredi 8 mai.

La 4^e rencontre sur ce que les chrétiens peuvent défendre et proposer lors des choix électoraux qui viennent se tiendra le 8 mai à 18h.30, Salle Pablo Neruda (face au cimetière) à Haulchin.

JMB, 15-03-2019

J'ai vu...

12 personnes sont parties à Dapaong au Nord Togo pendant une semaine pour donner à plus d'un millier de personnes des consultations optiques et, si besoin, des lunettes.



Quel beau projet !



La semaine dernière, j'étais à Dapaong au Nord du Togo. Et comme plus d'un millier de personnes venues au centre de santé Maguy.

J'ai vu... deux écoles catholiques du diocèse de Cambrai (Notre-Dame des Anges à St Amand et Saint Luc à Cambrai) qui sous l'impulsion d'un directeur (Mr Chuepo), se sont mobilisées.

J'ai vu... 2 professeurs, 3 étudiantes, 1 infirmière et 2 lycéennes arrêter de compter leur temps pour le donner aux plus nécessiteux.

J'ai vu... cette équipe accueillir avec le sourire, diagnostiquer, expliquer, aider, équiper des centaines et des centaines de personnes venues «voir».

J'ai vu... un appareil magique qui en quelques secondes te donne tes besoins de correction visuelle (si on sait bien s'en servir).

J'ai vu... 5000 paires de lunettes récoltées, récupérées, triées, nettoyées, analysées, étiquetées, rangées, puis préparées à être distribuées.

J'ai vu... le personnel du centre Maguy se mettre aux petits soins de cette équipe pour que le projet se déroule au mieux.

J'ai vu... des enfants s'émerveiller de voir de loin. Et des adultes s'émerveiller de (re)voir de près.

J'ai vu... une association se dynamiser pour que les plus nécessiteux bénéficient en premier de ce processus.

J'ai vu... Sœur Marie-Stella rire, sourire, expliquer, prier, rire encore, consoler, soutenir, et rire à nouveau. Il faut dire aussi qu'il y avait un clown ! Je l'ai vu.

Comme tant de personnes cette semaine, j'ai vu. Et grâce à cette petite équipe pour ce grand projet, plus d'un millier de personnes des environs de Dapaong voient aussi. Quelle grâce !

Article publié par Marie Payen

Dimanche 19 mai à 9h30
lycée Notre Dame des Anges

Messe dans le cadre
des rencontres Européennes

Jeu 30 mai
(Ascension du Seigneur) :

9h30 Sr Hospitalières/Carmel
10h Rouillon
11h15 Ste Thérèse

A noter que les professions de foi de
Notre Dame des Anges auront lieu
dans la salle des sports à 9h30 et 11h30

Origine de l'Ascension

L'Ascension commémore la montée du Christ vers le ciel 40 jours après la résurrection. Le choix des 40 jours correspond à la période indiquée dans les Actes des Apôtres, les évangiles de Marc et de Luc ne donnant aucune précision sur la durée du séjour terrestre du Christ après sa résurrection.

Le terme «ascension» provient du latin «ascendere» qui signifie littéralement «monter», «s'élever» et désigne le fait pour Jésus de s'élever vers le ciel après avoir parlé aux apôtres une dernière fois. Cet événement signifie à la fois la fin du séjour terrestre du Christ, mais aussi son entrée dans la Gloire de Dieu, à savoir son entrée au Ciel à la droite de Dieu. Ainsi, il fait entrer l'humanité dans la nouvelle Alliance et fait de la résurrection la promesse faite à tous les croyants.

Si ce passage n'est pas narré dans les évangiles de Matthieu et Jean, on le trouve à la fin des évangiles de Luc et Marc, ainsi que dans les premiers versets des Actes des Apôtres. L'ascension est donc un moment charnière dans le nouveau testament, car il marque la fin des évangiles et le début de la prédication des apôtres. C'est en cela qu'il constitue un moment clé de la vie chrétienne et une fête importante, qui vient clore la période qui suit la fête de Pâques.

Appel à consultation : pour le renouvellement et l'élargissement de l'Equipe d'Animation Pastorale (EAP)

L'EAP, vous connaissez ? Vous en avez entendu parler ! Elles ont été créées par Monseigneur Garnier avec le lancement des Paroisses Nouvelles en 2001.

La paroisse Saint Amand d'Elnon organise des réunions de quartier afin de vous informer sur le rôle de l'EAP, équipe d'animation pastorale ou paroissiale afin de renouveler et agrandir son équipe existante.

Nous vous proposons d'assister à l'une des réunions de consultation dans vos quartiers.

Quand ?	Où ?	A quelle heure ?
Mardi 14 mai	à l'église Saint Jean Baptiste	
Mer. 15 mai	à la salle Saint Amand (derrière le centre paroiss.) suivi de réunions de proximité	de 18h à 19h
Lundi 20 mai	à l'église Sainte Thérèse	

Rubrique historique

En ce temps juste après Pâques je vais vous parler de Lucien Jonas et de l'Art Sacré.

À partir de la fin de la Première Guerre mondiale Lucien Jonas, croyant et pratiquant (il participe à la messe chaque dimanche), a beaucoup créé d'œuvres d'Art Sacré.

Il a peint au moins dix chemins de croix et de nombreuses décorations religieuses, essentiellement pour les églises reconstruites ou nouvellement construites dans les régions dévastées par le conflit de la Première Guerre.

Jonas a tenu un agenda sur une grande période de sa vie, c'est une source de renseignements précieux. Ainsi on y apprend que l'artiste est très introduit dans la vie parisienne, son lieu d'habitation, où il côtoie et il fréquente des personnalités de la vie politique et artistique. Mais il retourne régulièrement dans le Nord, sa région natale : sa maman et son frère habitent Anzin, et aussi à Bruxelles où il a des cousins. Dans le valenciennois il garde des liens étroits avec les mondes politique et artistique. Cela lui permet d'être sollicité et de répondre à de nombreuses commandes.

En 1923-24 c'est tout naturellement qu'il est contacté pour créer un chemin de croix pour l'église Sainte Barbe de sa ville natale d'Anzin, abîmée par le conflit de la Première Guerre et reconstruite avec les dommages de guerre. Ce chemin de croix, où chaque station qui est une huile sur carton mesure (HxL) 92x73 cm, inséré dans des boiseries et récemment doté d'un nouvel éclairage, est toujours visible à Sainte Barbe d'Anzin (photo 1). Fin 1924 ce chemin de croix est salué par des critiques très élogieuses : comme un essai de renaissance de l'art religieux, où l'artiste traite le sujet avec force, réalisme et humilité à l'image de l'âpreté du pays noir des charbonnages.



En 1924 (et pas 25 !) Jonas rencontre à Paris l'Abbé Jules-Auguste Lemire, prêtre et homme politique, longtemps député et maire d'Hazebrouck dans le Nord. L'Abbé Lemire (1853-1928) est un représentant du catholicisme social, à l'origine de la création des jardins ouvriers, qui permettent aux ouvriers de cultiver légumes et fruits et de lutter ainsi contre les carences et la pénurie alimentaire. Le peintre exécute plusieurs portraits (photo 2). Les deux hommes s'apprécient, la foi les unit, et Jonas crée un beau et grand chemin de croix pour l'église Saint-Éloi de Hazebrouck (chaque station mesure HXL 160x120 cm). Leur correspondance fournit beaucoup d'informations et de détails sur la



création du chemin de croix. D'après Jonas le chemin de croix doit être simple: avec peu de personnages, vivant: avec beaucoup d'expression, et émouvant: avec des ciels se transformant d'un bleu lumineux et serein jusqu'à un ciel pourpre et de braise. Le Christ évolue d'abord sur un terrain fait de dalles de marbre, puis sur des pavés, sur des pierres disjointes, enfin sur le caillou: les roches du Golgotha. L'Abbé Lemire insiste sur les couleurs des personnages tout en tenant beaucoup à l'emploi des différentes nuances du rouge.

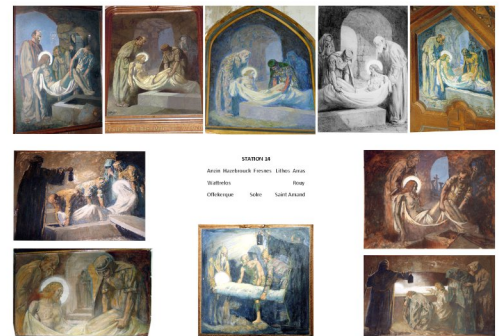
Ils sont tous les deux fiers d'avoir compris de la même façon le plus grand drame de l'humanité, et Jonas dit qu'il y consacra tous ses efforts et tous ses moyens d'artiste croyant !

S'ensuivent d'autres réalisations de chemins de croix : à l'église Saint Martin de Fresnes-sur-Escaut (aujourd'hui fermée pour travaux) en 1927, à Sainte Thérèse de Wattrelos en 1928, à la maison diocésaine d'Arras en 1931, à Saint Pierre de Solre-le-Château en 1932, à Sainte Thérèse d'Offekerque en 1936, à Saint Etienne de Rouy-le-Grand en 1941 et à Saint Amand en 1946. Enfin Jonas a réalisé en 1927 un chemin de croix lithographié (technique qui permet la création d'un tracé sur une pierre calcaire et grâce à l'impression, sa reproduction à des multiples exemplaires) sur le modèle de celui de Fresnes. Ce chemin de croix a été imprimé à environ 50 exemplaires, un exemplaire se trouve à Saint Martin de Saméon (photo 3), et deux autres au musée diocésain de Cambrai. La photo 4 est une comparaison des différentes variantes de la 14^e station dues à l'évolution de la vision artistique,



à l'ampleur de la commande et la taille des emplacements disponibles dans les édifices.

Le dernier chemin de croix réalisé pour Saint Martin à Saint Amand est le plus imposant : chacune des 14 stations mesure (HxL) 140x200 cm. Jonas a commencé la création de ce chemin de croix pendant la 2^e guerre mondiale, en mars 1942, et ne l'a fini qu'en 1946, un an avant sa mort. Sa réalisation a été possible grâce au financement de plusieurs familles de fidèles et d'associations de la ville. Une des stations a été financée par l'Abbé Bèhague, le curé de Saint Amand. Ce chemin de croix c'est l'aboutissement de toute une vie artistique : les compositions sont équilibrées, les couleurs lumineuses et vibrantes et l'émotion palpable (photo 5). Ce chemin de croix récemment restauré, à présent en réserve, attend la réouverture de



l'église pour être remis en place. Pour finir notez que de nombreuses décorations religieuses de Jonas sont présentes dans la région: à Vendégies aux Bois, à Arras, à Rumilly en Cambrésis, au Grand Séminaire de Lille... et deux à Valenciennes : au Sacré Cœur, et récemment installé à Saint Géry «Le Sauveur» provenant initialement de Notre Dame de Saint Cordon, fermée.

A suivre...

Magdalena Varanguien de Villepin

Lieux

Mercredi 10 avril, une soixantaine d'enfants des paroisses Ste Odile, St Amand et St Eloi se sont donnés rendez-vous pour commencer leur pèlerinage pour Lisieux. Pour la plupart d'entre eux c'était une grande première.

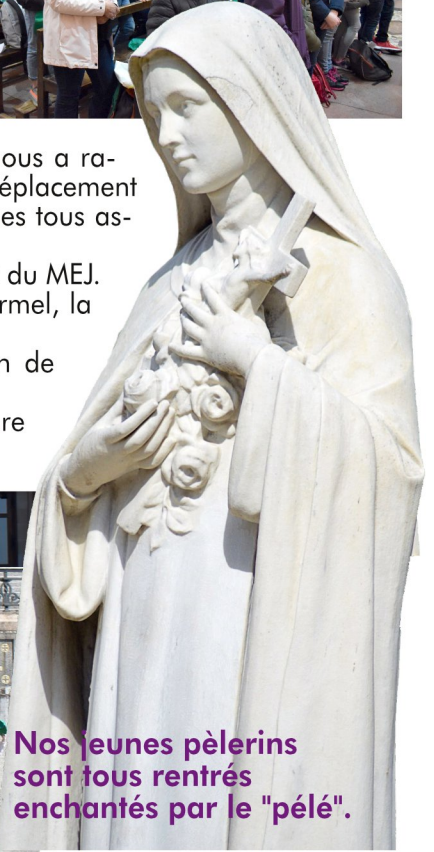
Arrivée à Lisieux, nous avons assisté à la messe de bienvenue à la Basilique, et dit au revoir aux pèlerins arrivés la veille. A l'issue de celle-ci, nous avons visité la Basilique impressionnante : par sa taille, la beauté des fresques et le nombre de chapelles symbolisant l'esprit missionnaire de Thérèse.

Ensuite, nous nous sommes dirigés vers le Carmel où Louis, un jeune séminariste, nous a raconté la vie de Thérèse, beaucoup d'anecdotes qui nous ont captivés. Lors de notre déplacement vers La Chasse, les sœurs priaient, c'est avec un grand respect que nous nous sommes tous assis, nous nous sommes joints à la prière et avons écouté les chants.

Le soir, un autre groupe qui mangeait avec nous, nous a appris le bénédicité amusant du MEJ. Lors de la veillée, beaucoup ont témoigné de ce qu'ils avaient aimé : le repas, le Carmel, la Basilique, les copains, les chants...

Le lendemain, direction la Cathédrale avant de faire connaissance avec la maison de Thérèse, c'est un lieu qui a beaucoup plu aux enfants.

Les yeux écarquillés, les enfants sont entrés dans la crypte pour la célébration de clôture et ont pu chanter avec enthousiasme l'hymne du groupe préparé pour l'occasion.



Nos jeunes pèlerins sont tous rentrés enchantés par le "pélé".



" ÉGLISE EN CRISE : PARLONS-EN "



DÉBAT OUVERT À TOUS

VENDREDI 3 MAI À 19 H

ESPACE JEAN FERRAT
SAINT-AMAND-LES-EAUX

VENEZ NOMBREUX



Marche & Eucharistie...
aux frontières
de l'Europe !

Le Vivier - Pévèle

vous propose de marcher (1h)
et de prier pour l'Europe la veille des élections

le samedi 25 mai à 17 heures

RDV devant l'Eglise de Maulde.

Rens : 07 82 964 664

Plus de précisions :
www.levivier.cathocambrai.com